

INTRODUCTION :

Samedi 22 février dernier avait lieu "Les 10-12" à Saint Dié des Vosges : deux heures d'échanges citoyens passionnants et vivifiants. Une vingtaine de personnes ont participé à ce beau moment.

Chose promise, chose due : voici le compte rendu de ce temps d'échanges.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, un petit rappel : qu'est que les "10-12" ?

Ce sont des temps d'échange de deux heures entre habitants, élus et acteurs associatifs où chacun peut exprimer ses difficultés et ses idées. Ce débat original mobilise et innove vers des pistes d'actions locales et communes.

Trois sujets ont été abordés :

- Les constats : quelles difficultés et ressources sur le territoire de Saint Dié des Vosges et environs ?
- L'utopie : rêves, perspectives, envies, besoins, enjeux,...
- « Que peut-on faire ? » : quels engagements pouvons nous prendre aujourd'hui ?

À la suite de ce 10-12, les personnes présentes ont convenu d'une prochaine rencontre :

Samedi 18 avril, 9h30 à 12h à la maison de quartier de la Bolle.

LES CONSTATS

Nous habitons un même territoire, une ville, un village, un quartier, nous travaillons, nous nous divertissons. Chacun de nous porte un regard particulier sur son territoire, sa communauté de vie.

Nous avons demandé aux participants de réfléchir à ces questions : Quels constats faites-vous au quotidien ? Quelles difficultés rencontrez-vous ? Quelles ressources mobilisez-vous en famille, dans votre voisinage, dans une association, une collectivité ?

Dans cette partie ont été déposés par les participants : les découragement, les désespoirs, les colères, les peurs, mais aussi les joies, les espoirs et les moments de bonheurs.

Engagement :

- Difficultés d'intéresser, de faire venir, de mobiliser : consumérisme, apathie, peur, manque de temps, isolement, précarité...
 - Il n'y a pas de suivi après les actions menées, comment faire pour faire rebond ?
 - Le commerce équitable se porte bien chez Artisans du Monde, il y a des outils formidables à disposition, mais on se butte à la notion d'engagement. Comment attirer de nouveaux bénévoles ?
 - Renouvellement difficile des bénévoles associatifs.
 - Transmission de quoi ? De savoir faire, de connaissance et savoir être. Pour qui et pourquoi ? Dans quels lieux ?
 - Citoyenneté : elle est au cœur des problématiques. Au Conseil Municipal des Jeunes, il y a encore des jeunes, mais pas assez et ils ne sont pas représentatifs.
 - La jeunesse est à mobiliser. Que seront les associations de demain si on ne se bouge pas ?
 - Comment impliquer les élus dans la dynamique associative ?
- Besoin de la Communauté d'Agglomération pour fédérer les structures et valoriser la vie associative.
- Nous nous apercevons de l'utilité sociale des associations quand elles auront disparu...

Économie et accessibilité :

- Très grande pauvreté sur le territoire. Difficultés socioéconomiques marginalisent une grande partie de la population.
- Les problèmes ne sont pas les mêmes en ville et en milieu rural.
- Sur Saint-Dié, certains n'ont pas accès aux dispositifs mis en place.
- Manque de lieux
- On étouffe nos petites structures.
- Le monde associatif est mis en concurrence (appels à projets...) et se paupérise.
- Les associations ne sont plus financées pour leur rôle dans la société. Défiance et contraintes de la part des pouvoirs publics.

Lien associatif et lien social :

- Les activités sont de plus en plus genrées, comment rassurer les filles et les garçons ? Les hommes et les femmes ?
- Dans les secteurs défavorisés, il est difficile d'amener la population à la culture, peu de personnes se sentent sensibilisées.
- Création des « Clandestines », elles se produisent dans les lieux publics. La demande commence à venir au bout d'un an !
- La population a du mal à s'exprimer. Les gens ne sont pas forcément heureux devant TF1.
- Il faut partager dans la bienveillance.
- Il manque des outils pour accompagner les jeunes. Il faut s'approprier leur culture et pas leur imposer ce que nous avons connu.
- La Nef propose des outils qui fonctionnent pour les jeunes. Il faut travailler avec les jeunes et leur famille.
- Les ados veulent un lieu qui leur soit complètement dédié, sans adultes.

L'UTOPIE

Le premier tour d'horizon a permis de dresser ensemble un état des lieux de la culture et de l'éducation populaire sur le territoire, pointant des difficultés réelles, mais aussi des ressources indéniables.

Dans cette deuxième partie, les participants ont rêvé. Ils ont partagé leurs intérêts et leurs besoins.

Ils ont laissé libre cours à leurs idées, leurs envies sans se préoccuper des moyens et des conditions nécessaires à leur réalisation. Pas de censure, ni d'autocensure. L'utopie fût reine !

Institution et administration :

- Une démocratie sans président, sans maire, avec la possibilité d'être révoqué à tout moment. Pour une démocratie directe, de proximité et de responsabilité.
- Que les institutions publiques s'appuient sur le milieu associatif.
- Le Conseil Municipal des Jeunes serait plus visible.
- Arrêter de prioriser les causes.
- Les associations seraient jugées sur l'ensemble de leurs actions et non sur des projets uniques.
- Qu'on ne dise plus que la culture coûte cher, qu'on arrête de mettre des tarifs sur tout et qu'un jour, un maire décide de donner les 10 000€ de feux d'artifice pour la culture.
- Supprimer les feux d'artifices.
- Ne pas chercher la rentabilité, mais l'utilité sociale avant tout.
- Arrêter avec le diktat de l'innovation dans les projets, qui répond plus à une opération de com qu'aux besoins réels du terrain.
- Que les associations soient libérées des demandes de financement, totalement asphyxiantes et délétères.
- Les dossiers administratifs seraient facilités : Avoir une plateforme permettant d'avoir un dossier unique de subvention, et adapter le cerfa, qui ne permet pas d'expliquer librement le bien fondé de notre action.

Actions :

- Création d'une université populaire ouverte à tous.

Collectif Réseau d'Êtres. Compte rendu du « 10-12 » du 22 février à Saint Dié des Vosges.

- Les événements seraient à l'image de la société.
- Un lieu ouvert pour permettre aux adultes et aux enfants de venir, de tester des choses qui les rendent curieux, un lieu où l'usager peut s'exprimer qui ne soit pas un lieu de consommation.
- Qu'on multiplie les bibliothèques et que celle de Kellermann n'ait jamais fermé.
- Utiliser le temps présent et le vivre intensément.
- Les enfants/ados devraient pouvoir tous partir en ERASMUS

Lien associatif et lien social :

- Une laïcité concrète, dans un monde idéal, il y aura du dialogue et de la bienveillance. S'accepter tel que l'on est.
- Disparition du morcellement associatif, fin du repli associatif. Il y aurait du lien entre les associations.
- Rêve d'une société où l'humain est central, ou tout n'est pas régi par l'économie et l'autocensure. Il faut changer de mode de pensée.
- Se regrouper et partager.
- Se donner les moyens de mieux accueillir et intégrer les étrangers localement.
- Arrêter de culpabiliser les gens parce qu'ils ne viennent pas.
- Ne plus entendre « ah non ce n'est pas pour moi : », que chacun fasse une introspection sur lui-même, qu'on accepte la différence. Espoir que la bibliothèque « La boussole » permette cela.
- Que les citoyens s'impliquent pour la chose publique, se reconnectent aux intérêts communs.

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

Les idées, c'est bien beau, mais paroles, paroles, paroles...

Alors comment cheminer ensemble pour transformer notre quotidien, développer notre territoire ? Quels moyens humains, matériels, financiers, êtes-vous prêts à mobiliser dans votre foyer, votre association, votre collectivité ? Quelles actions individuelles et/ou collectives préconisez-vous ?

Un débat, c'est bien beau, mais qu'allons-nous faire demain ? Comment mieux collaborer ensemble ? Où et quand se retrouver pour mener des chantiers, des projets ensemble ?

Administration et communication :

- Utiliser les réseaux sociaux
- Gestion partagée pour mutualiser des moyens humains, matériels et surtout s'entraider.

Actions collectives :

- Le « Festival de la solidarité » en novembre, cela peut être le lieu de réflexion et d'échanges
- Créer une université populaire avec des rencontres autour de la notion de biens culturels
- Créer une journée des associations au sein de la Communauté d'agglomération
- Créer un collectif, apprendre à mieux se connaître
- Créer une coopérative artistique pour favoriser l'emploi des artistes (à partir du Gueulard)
- Définir un projet commun local qui regroupe l'ensemble des associations mobilisées

Jeunesse et lien social :

- Accompagner l'autonomie des jeunes dans leurs actions (ex : Organisation d'un camp itinérant)
- Faire confiance aux jeunes, les laisser prendre des initiatives, ne pas leur imposer notre mode de fonctionnement.
- À la Maison Familiale Rurale, ils ont laissé les jeunes faire leur propre communication et ça a marché.
- Faire venir les « gens de la ville » dans nos structures rurales, l'agglomération doit favoriser ça.

Prochaine réunion : samedi 18 avril, 9h30 à 12h à la maison de quartier de la Bolle.